

L'École atomique est ouverte au grand public

L'École atomique célèbre son cinquantième anniversaire en ouvrant ses portes au grand public. Jusqu'à ce soir, on peut y découvrir, au milieu des œuvres d'artistes invités, les laboratoires, les simulateurs, les installations de cette école qui forme les militaires de toutes les armes et les ingénieurs civils, aux sciences de l'énergie nucléaire. Près de sept cents personnes y sont déjà passées hier.

Le commandant de l'École atomique, le capitaine de vaisseau Dominique Lefer, qui est pourtant un scientifique pur et dur, a souhaité « **mettre de la lumière, de la couleur, de l'image** » dans son école. « **L'image aide à comprendre nos abstractions. Nos élèves ont besoin d'images pour apprendre à sortir de l'abstrait.** » A fortiori ses visiteurs.

Ainsi pour cette opération portes ouvertes organisée à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'école, il a invité un artiste, Jean-Philippe

Burnel, à exposer, dans le hall d'honneur, quelques tableaux inspirés des installations de l'école.

Des œuvres que l'on retrouve d'ailleurs dans le livre du cinquantenaire. Le commandant a aussi ouvert son bureau à quinze tableaux de Lucien Goubert, qui lui ont été prêtés par un collectionneur via l'Association des amis des musées de Cherbourg.

Ainsi démarre étonnamment la visite de l'École atomique, ouverte jusqu'à ce soir au grand public. Une école installée dans l'ancienne caserne

Proteau, au nord-ouest de l'arsenal, peu connue des Cherbourgeois, qui a pourtant vu passer 12 000 élèves et cadres en cinquante ans.

Ces derniers temps, ils sont même entre huit cents et neuf cents militaires des trois armes et ingénieurs civils à venir suivre chaque année la formation reine, le génie atomique, ou à se spécialiser dans une trentaine de domaines, pour devenir par exemple opérateur pour un réacteur de propulsion de sous-marin nucléaire ou encore technicien en radioprotection.

Des maquettes et photos de tous les sous-marins

En passant devant le stand du Styx, l'association des anciens de l'école, on s'arrêtera sur le trombinoscope où l'on reconnaît par exemple le CV Bellet, le premier commandant de l'école, l'amiral Dechavanne qui l'a commandée aussi en 1998 et qui préside aujourd'hui la SNSM du département de la Manche, ou encore le jeune lieutenant de vaisseau Louzeau, premier commandant du Redoutable.

Beaucoup de visiteurs font une halte à l'exposition de marophilie navale qui présente des timbres, des oblitérations et des marques postales des bâtiments et unités de la Marine nationale. Ils ont pu au passage s'arrêter au bureau de poste temporaire pour s'offrir les enveloppes commémoratives frappées du cachet spécialement créé pour le cinquantenaire de l'école.

La visite se poursuit par l'exposition de nombreuses maquettes et photos venues de Brest et de Paris, de tous les sous-marins SNLE et SNA.

De son côté, l'industriel Areva-Technicome présente toute l'histoire de la propulsion nucléaire navale et les différents réacteurs qui ont été mis au point à Cadarache pour les premiers SNLE de la série Redoutable, les SNA de la série Rubis et les SNLE NG de la série Triomphant, jusqu'au prototype RES mis au point pour le futur Barracuda.

La visite, qui est guidée par les élèves de l'école, se poursuit aux étages avec les simulateurs de pilotage d'installations nucléaires, une maquette en verre qui montre précisément le principe d'un réacteur nucléaire.

Un peu plus loin, des spécialistes du Groupe d'étude atomique évoquent la radioactivi-



Cette maquette en verre permet de comprendre le principe d'un réacteur nucléaire.

té naturelle et les problèmes pour l'environnement, dans une autre salle, on parle de la radioactivité artificielle et les moyens de s'en protéger.

La visite s'achève dans la cour autour des deux camions du Service de protection radiologique des armées.

Il s'agit en fait de deux laboratoires mobiles qui en cas d'urgence peuvent se rendre sur le lieu d'un accident pour mesurer rapidement la contamination interne de victimes éventuelles.

S. J.-V.

Pratique : L'école atomique installée dans l'ancienne caserne Proteau, au nord-ouest de l'arsenal, est encore ouverte aujourd'hui de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h. On y accède en se présentant à la porte de la Saline de l'arsenal, muni d'une pièce d'identité.



Visiblement ravi d'ouvrir son école, le commandant Lefer a accueilli ses premiers visiteurs.



Le capitaine de frégate Caroline Hannote, chargée de mission pour le cinquantenaire, ici en compagnie de Jean-Philippe Burnel devant ses œuvres.

Presse de la Manche 22 octobre 2006